

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Albert-Jacquard-La-science-devrait>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Revue de presse > **Albert Jacquard : « La science devrait toujours être une fête »**

15 octobre 2011

Albert Jacquard : « La science devrait toujours être une fête »

Albert Jacquard était hier à Auxerre à l'invitation du cercle Condorcet et du centre départemental de documentation pédagogique. Nous l'avons rencontré.

À deux heures de sa conférence sur le thème « sciences, citoyenneté et éducation », Albert Jacquard, tout juste arrivé à Auxerre, se repose de son voyage dans un salon de l'hôtel Ribière. C'est là qu'il nous reçoit.

Vous venez à Auxerre dans le cadre de la Fête de la science. Pour vous, la science est-elle une fête ?

La science devrait toujours être une fête. Mais malheureusement, la fête quelquefois s'arrête quand on passe de la théorie à l'application concrète.

À quoi pensez-vous ?

Au nucléaire. Je me suis promis de l'évoquer dans toutes mes conférences, nous sommes en train de préparer le suicide de l'humanité. Nous, c'est tous les hommes. Il est temps de le dire et de le redire pour éviter qu'il n'ait lieu. La science, si elle nous permet de suicider l'humanité, il vaudrait mieux qu'elle n'existe pas. Mais heureusement, il y a l'autre aspect de la science, qui nous permet de regarder avec joie notre capacité à comprendre ce que la nature nous cache.

En quoi la science participe-t-elle à l'éducation ?

Éduquer, c'est progressivement décrypter l'univers. Le but de la science, c'est peu à peu de comprendre ce qui se passe. Qu'est-ce que c'est que cette étoile qui tourne, qu'est-ce que c'est que ce soleil qui chauffe, etc., et essayer d'y trouver des explications, et ça a progressé de façon merveilleuse, en particulier au vingtième siècle.

Les enfants sont-ils toujours avides de science ?

C'est au système éducatif de rendre les enfants avides de science. Ils le sont naturellement, tout naturellement les enfants posent des questions. Il faut leur répondre en ne trompant jamais. Par

conséquent, l'éducation fait partie de la fonction suprême de l'humanité, décrypter l'univers. Et on n'aura jamais fini.

Vous disposez d'une grande notoriété, vous êtes intervenu dans beaucoup d'émissions. N'avez-vous jamais craint de jouer le rôle de l'humaniste de service ?

Si j'étais humaniste, tant mieux que ça ait pu rendre des services. J'ai joué le rôle de quelqu'un qui est le commis-voyageur en compréhension. Si on me présente comme le commis voyageur en explication du monde, c'est bien. C'est ça mon métier, c'est d'aider les gens à comprendre. Il se trouve qu'il y a de plus en plus de choses merveilleuses à décrypter, alors allons-y.

Peut-on imaginer un jour avoir une éducation à la bonté ?

Je crois qu'il faut une éducation à la lucidité. La bonté c'est un choix personnel. Le respect pour les autres c'est un choix personnel. Mais l'ensemble de ces choix va être sous-tendu par la lucidité sur : qu'est-ce que nous sommes ? Nous sommes construits par l'humanité. Nous sommes construits par nous-mêmes. Par conséquent, c'est à nous de choisir ce qu'on veut en faire. La bonté, c'est la conséquence de la lucidité. On a besoin de présenter la bonté, ou la beauté, comme un ajout apporté par la science, par la lucidité.

Vincent Robinet

vincent.robinet@centrefrance.com

Rendez-vous. Ce samedi, deux villages des sciences attendent le public :

- à Auxerre, sur le site de l'université de Bourgogne, de 10 heures à 18 heures ;
- à Sens, à la salle des fêtes, de 10 heures à 17 heures.